

Une audience du Saint-Père

Nous étions à Rome.

Avant de songer à visiter un seul monument de la Ville-Eternelle, nous voulûmes, tenter les démarches nécessaires pour nous assurer la faveur insigne d'une entrevue avec le Saint-Père.

Visiter Rome, c'est d'abord voir le Pape. Un séjour dans ce reliquaire antique serait-il complet sans cette vision?

Nous allâmes donc présenter nos lettres de créance au Collège Canadien. M. l'abbé Clapin étant en vacances, à ce moment, nous vîmes le bon M. Vacher qui nous fit l'accueil amical que l'on réserve à de vieilles connaissances. M. Vacher n'a-t-il pas habité longtemps Montréal et n'affirme-t-il pas, à chaque fois qu'il en a l'occasion, les liens de sympathie qui l'attachent au Canada?

Aussi bien, les Canadiens trouvent en lui un ami sûr et obligeant, en même temps qu'un édifiant et agréable causeur.

Le Collège Canadien est notre ambassade auprès du Vatican. Pour s'introduire dans celui-ci, il faut être accrédité auprès de celui-là.

M. l'abbé Vacher, fort aimablement se chargea de nous présenter directement à Monsignor Biceletti.

Nous avions avec nous de chaudes lettres de recommandation : celles de ma compagne avaient pour signataires de hauts dignitaires ecclésiastiques, les miennes, des autorités laïques fort respectables et connues au Vatican. Je m'aperçus, par la considération qu'on y attacha, qu'elles ne me furent pas inutiles.

—Avec de pareilles lettres, nous dit, M. l'abbé Vacher, vous pourriez avoir une audience privée.

Une audience privée! Nous n'y avions pas songé, et l'honneur nous semblait presque trop lourd.

Nous en fîmes l'aveu en toute humilité.

—En tous cas, je la demande pour vous, nous dit M. Vacher.

Et sur ce, nous partîmes pour aller voir Mgr Biceletti.

Le majordome du pape reçoit, tous les jours de cinq à sept heures de l'après-midi.

Nous fûmes introduites dans son salon presque immédiatement munies de nos lettres que nous n'avions pas voulu confier à son secrétaire, car, il nous avait été dit instamment de nous en séparer, sous aucun prétexte.

Mgr Biceletti fut très affable. Il nous fit longuement parler du Canada, et nous effleurâmes d'autres sujets, voire même celui de la politique, et surtout de l'état actuel de la question religieuse, en France.

L'épiscopat français venait justement d'envoyer son adhésion à la bulle papale, et, il était facile de constater que la joie en était d'autant plus grande, au Vatican, qu'on n'avait point espéré soumission aussi entière et aussi unanime.

Mgr Biceletti est jeune encore. On reste surpris qu'à son âge, il soit à des fonctions aussi importantes, mais on n'a pas plutôt causé avec lui qu'on ne peut manquer de reconnaître qu'il a toutes les aptitudes et tous les talents de diplomatie nécessaires au poste qu'il occupe. Aimable, courtois, parlant le français avec une facilité admirable, fin, souple, recueillant les opinions, sans jamais trop livrer la sienne, il m'a semblé personnifier le type accompli du prélat italien.

Avant de prendre congé de lui, Mgr Biceletti prit nos noms et adresse, et nous assura que nous ne serions pas longtemps sans recevoir notre lettre d'audience.

Serait-elle "privée"? Nous ne l'avions pas demandé et on ne nous l'avait pas dit.

Au bout de quelques jours, en ef-

fet, choisissant l'heure du repas du soir afin de la lui donner personnellement, on remettait, cérémonieusement, à ma compagne, la lettre d'invitation qui nous invitait toutes deux à une audience privée (privata) du Saint-Père, le mercredi à midi moins le quart.

Il fallut voir à notre toilette réglée par un cérémonial tout à fait spécial, mais des plus simples heureusement: il suffit d'avoir une robe noire, une mantille noire remplaçant le chapeau, et pas de gants.

Les messieurs sont admis en habit et cravate blanche. Pas de gants non plus.

Je ne sais qui a fixé les détails de cette étiquette. Mais ce que je sais, c'est que rien n'est plus seyant, plus avantageux à la physionomie que le port de la mantille.

Drapée classiquement à l'espagnole, formant, sur le haut des cheveux en bandeaux, une petite couronne, bouffée légèrement sur le haut du peigne, et laissant retomber sur les épaules et jusqu'au bas de la taille ses plis vaporeux, la mantille est un poème. Quand une fois on en a orné sa tête, on ne voudrait pas d'autre coiffure.

Le soleil d'Italie, le clair, le beau

Entrez Mesdames



Nos trois Pharmacies sont aussi attrayantes qu'une maison bien tenue; tout y est propre et rangé.

Une pharmacie bien tenue demande un personnel compétent et dévoué. Dans chacune de nos Pharmacies un gérant intéressé est responsable de la bonne administra-

tion.

Nous vous invitons à entrer et à examiner notre choix de PARFUMERIE, les meilleurs marques et les odeurs les plus nouvelles.

BONBONS FRANÇAIS ET CHOCOLATS de Lowney et de McConkey, frais et délicieux.

Les prescriptions ne sont préparées que par des assistants d'expérience.

HENRI LANCTOT

3 PHAR-) 295 rue Ste-Catherine Est, angle St-Denis
MACIES) 820 rue Saint-Laurent, angle Prince-Arthur
447 rue Saint-Laurent, près de Montigny.